

# Habitants de tout âge

085\_01\_2020\_0060  
EA-05292  
09614 – Assassinats

Habitant de tout âge c'est l'heure du repos  
En attendant l'ouvrage écoutez quelques mots  
Un jeune militaire revenant de la guerre  
Vient de faire son bonheur  
Un soldat doux et sage revient dans son village  
Avec la croix d'honneur, avec la croix d'honneur

Passant par la fontaine trouve la femme de Piré  
Qui reconnais sans peine cet aimable guerrier  
Qui lui dit mon cher frère voilà notre chaumière  
Venez voir mon époux  
Piré la bonté même autant que moi vous aime  
Alors venez chez nous

Oh non laissez moi faire, il se fait un peu tard  
Avec toi mon cher frère, car je veux aller voir  
Que si ma bonne mère avec l'habit de militaire  
Reconnaitra son fils  
Si je parle de l'Afrique à mon père Dominique  
Il n'en sera point surpris

Bonjour maître aubergiste voulez-vous me loger  
Monsieur je suis triste je n'ai rien de prêt à manger  
Que rien ne vous chagrine du pain, une chopine  
Sera suffisant pour moi  
Dessus une paillasse si vous me faites place  
Car il fait déjà froid

Si cela vous contente monsieur assoyez-vous  
Que rien ne vous tourmente vous coucherez chez nous  
J'aime bien qu'on m'explique des affaires de l'Afrique  
Où mon fils est soldat  
En savez-vous des nouvelles de grandes et de belles  
A grands coups l'on s'y bat

Les filles de la victoire m'ont couvert de lauriers  
Ils ramènent à grand peine l'homme et le guerrier  
Les enfants de Pologne, les enfants de Bretagne  
Ont tous gagné la croix  
J'ai pas dormi la veille et déjà je sommeille  
Il se fait déjà tard

Alors avec tendresse dans sa chambre le conduit  
Il mit son sac en place sur la table de nuit  
Il dit voilà ma bourse qui sera la ressource  
À la fin de mes jours  
Et mon père et ma mère qui sont encore sur terre  
Je les aime toujours

Alors avec tristesse le soldat dort bientôt  
L'hôtesse curieuse visite le ballot  
Y trouve par surprise une lourde valise  
Pleine de Louis d'or  
Qui la ravit encore elle aussitôt elle compte  
Trois cent vingt pièces d'or

Elle court à son cher homme, pour nous quel trésor  
Assassinons cet homme nous aurons tout son or  
Pourvu qu'on ne le dise car devant la justice  
Nous serions bien punis  
Avec toute la fatigue ce soldat très paisible  
Dormait sans souci

Va-t-en vite à la cave afin d'y faire un trou  
J'irai trouver le brave je lui couperai le cou  
Ce soldat plein de vie par cette femme en furie  
Fut bientôt massacré  
Et sans le reconnaître vite s'en va le mettre  
Dans le trou préparé

Le lendemain matin au lever de l'aurore  
Voilà Piré qu'arrive avec Éléonore  
Mais parlez-nous ma mère de ce bon militaire  
Que vous avez logé  
Il est dessus la route déjà bien loin sans doute  
S'en retourner au congé

Maman c'est une fable que vous contez ainsi  
Ce soldat très aimable n'est pas sorti d'ici  
Réveillez-le de grâce afin que je l'embrasse  
Je l'aime tendrement  
Le connaît ma chère, oui ma mère c'est mon frère  
Qui vient du régiment

Grand Dieu je reconnais mon crime qui me conduit à la mort  
Mon fils c'est ma victime pour moi quel triste sort  
Hier au soir à la brume pour avoir sa fortune  
J'ai pris un grand couteau  
Moi, mère abominable de cet enfant aimable  
Je deviens son bourreau

Alors avec tristesse la femme de Piré  
Cours dénoncer sa mère au chef brigadier  
Et la gendarmerie saisit cette furie  
Qui ne dit pas un mot  
Ce crime est véritable la justice les rend coupable  
Au fond des noirs cachots

Enfin la loi réclame avec juste et raison  
On doit comme la femme en prison  
Pour leur victime préparer ce grand crime  
Ils étaient bien d'accord  
Tous les deux sont coupables de ce crime détestable  
Ils vont subir la mort (bis)